

## **L'édition 2022 de l'enquête de suivi des enjeux énergétiques mondiaux révèle l'incertitude croissante des dirigeants en rapport à l'agenda énergétique mondial**

- *La volatilité des prix des matières premières est la principale préoccupation, l'incertitude à cet égard étant 12 fois plus grande qu'en 2021.*
- *Incertitudes géopolitiques liées à l'interdépendance énergétique et aux problèmes de sécurité.*
- *Manque de clarté et d'urgence quant à l'atteinte des engagements sur le climat, l'abordabilité et la justice, malgré l'élan suite à la COP 26.*
- *L'Amérique du Nord est l'exception avec la gestion du changement climatique en tête de liste des incertitudes.*
- *Pour la première fois, l'accès à l'énergie de qualité est considéré comme une priorité d'action mondiale à travers toutes les régions.*

**Londres, le 27 janvier 2022** : Le Conseil mondial de l'énergie a publié aujourd'hui son rapport annuel sur les Enjeux Énergétiques. Intitulée « **Tumulte de l'énergie – Atteindre les engagements à travers l'action des communautés** » cette publication fournit une évaluation prospective de l'agenda énergétique mondial, basée sur les opinions de plus de 2 200 leaders du secteur de l'énergie provenant de 108 pays. Les dirigeants ont été enquêtés immédiatement après la conférence COP 26 à Glasgow, permettant ainsi un aperçu unique de leurs perceptions à la suite de cet événement international.

Cette enquête de suivi en est à sa 13e année et l'édition 2022 montre une forte tendance à la hausse des perceptions d'incertitude dans la majorité des domaines que les dirigeants ont été invités à évaluer. La volatilité **des prix des matières premières**, la fragmentation de **la croissance économique** et la fragilité **géopolitique** découlant à la fois de l'interdépendance énergétique accrue et des **préoccupations relatives à la sécurité de l'approvisionnement** ont convergé pour façonner une incertitude particulière dans le chemin vers la réalisation de l'agenda énergétique mondial.

**L'incertitude géopolitique** était plus prononcée en Europe, où l'on a attribué à ce sujet une augmentation de l'impact perçu de l'ordre de **70 %** par rapport à 2021. Cette attribution est en grande partie liée à l'escalade des tensions commerciales et de la pression continue sur les dirigeants de la région faisant face aux chocs pandémiques.

Malgré un certain optimisme à l'issue de la COP 26, le changement climatique ne figurait pas en tête de liste des incertitudes critiques identifiées par les leaders énergétiques, qui ont attribué la priorité aux préoccupations plus pressantes relatives à l'augmentation des coûts énergétiques. Contrairement à cette tendance, l'Amérique du Nord est la seule région du monde où **la gestion du changement climatique** a été attribuée le plus haut degré d'impact. Il est possible qu'en raison de l'abondance des ressources domestiques aux États-Unis, au Canada et au Mexique que les prix des matières premières ont été perçus comme moins prioritaires que dans le reste du monde.

**Dr Angela Wilkinson, Secrétaire Générale du Conseil Mondial de l'Énergie commente ainsi :**

*"Les questions énergétiques sont désormais au centre des préoccupations, dans un monde où les sociétés sont de plus en plus connectées numériquement, contestées politiquement, interdépendantes et diverses. L'édition de cette année de notre enquête sur les enjeux énergétiques mondiaux reflète l'incertitude croissante à travers le monde, de la capacité collective à gérer une transition énergétique globale soutenue, à l'instant où la hausse des coûts de l'énergie et les changements géopolitiques entravent la capacité des dirigeants à trouver et à mettre en œuvre des solutions qui répondent à la demande d'une énergie plus durable ainsi qu'à la lutte contre le changement climatique. L'incertitude des dirigeants reflète les défis complexes que représente la coordination des actions, permettant les utilisations de l'énergie nette zéro, tout en évitant de déclencher de nouvelles menaces pour les stabilités régionales et mondiale."*

Ailleurs dans le monde, les perspectives régionales révèlent une focalisation sur **les énergies renouvelables** en tant que priorité d'action définie, notamment au Moyen-Orient et dans les États du Golfe où les énergies renouvelables constituent, pour les gouvernements, un pilier essentiel des stratégies de transition énergétique. Dans la plupart des régions, **L'hydrogène** est perçu encore une fois avec un degré élevé d'incertitude alors que les dirigeants explorent les moyens de mettre en place une économie de l'hydrogène fonctionnelle.

Malgré l'incertitude croissante, l'enquête révèle également un intérêt marqué pour les questions d'équité, **l'accès à l'énergie de qualité** devenant pour la première fois une priorité d'action dans toutes les régions. Cela suggère que les dirigeants à travers le monde reconnaissent la nécessité d'humaniser la transition énergétique tout en renforçant l'équité et la résilience et en garantissant un approvisionnement énergétique fiable, abordable et sûr pour tous.

**Dr Wilkinson ajoute :**

*"Les prix des matières premières sont intrinsèquement liés aux coûts du système, à l'accessibilité, à la fiscalité et surtout, à l'équité. Humaniser l'énergie est un impératif - nous devons y impliquer davantage de personnes et de voix, davantage de solutions émanantes des communautés et de moyens de responsabiliser les dirigeants. L'atteinte de meilleures solutions pour les peuples et la planète, nécessitera, de nouveaux modèles de développement humain et économique et d'un passage des améliorations progressives aux stratégies de transformation qui fonctionnent à travers les frontières et les secteurs, qui impliquent tous les niveaux de la société et traitent de plus d'un problème à la fois."*

Cette année, le 25e **Congrès mondial de l'énergie : L'énergie pour l'humanité** sera l'occasion de répondre aux incertitudes des dirigeants et de développer des voies d'action claires. L'événement aura lieu à Saint-Pétersbourg du 24 au 27 octobre et réunira plus de 7 000 dirigeants et parties prenantes internationaux du secteur de l'énergie.

Notes aux éditeurs :

### **À propos de l'enquête de suivi des enjeux énergétiques mondiaux « the World Energy Issues Monitor »**

L'enquête sur les enjeux énergétiques fournit un aperçu de ce qui tient éveillé la nuit, les PDG, Ministres et Experts de plus de 100 pays à travers l'évaluation de 25 enjeux énergétiques.

Le questionnaire de l'enquête, intitulée « Issues Survey », utilise deux questions ou dimensions pour l'évaluation des enjeux:

- **Impact** - Comment les leaders du secteur de l'énergie perçoivent l'impact potentiel des enjeux sur le secteur de l'énergie dans leur pays. Cet impact peut être positif ou négatif.
- **Incertitude** - Comment les leaders du secteur de l'énergie évaluent le niveau d'incertitude relative à la capacité de leur pays dans la gestion de l'impact de ces enjeux.

Le suivi, intitulé « Monitor » contribue à définir l'agenda énergétique mondial et son évolution dans le temps. Il fournit une perception de haut niveau permettant d'identifier les problèmes d'incertitudes critiques, en contraste à ceux qui nécessitent une action immédiate ou ceux qui agissent comme des signaux de développement pour l'avenir. Il s'agit d'un outil essentiel pour comprendre l'environnement complexe et incertain dans lequel les dirigeants du secteur de l'énergie doivent opérer. C'est également un outil grâce auquel l'on peut remettre en question ses propres hypothèses sur les principaux moteurs du paysage énergétique. En plus du rapport de l'enquête, l'outil interactif en ligne « Issues Monitor » permet de visualiser les données qui appuient le développement de la cartographie des enjeux « Issues Maps ». Cet outil a été développé en collaboration avec ARUP, Partenaire de Projet du Conseil Mondial de l'Énergie.

### **À propos du Conseil mondial de l'énergie**

Le Conseil Mondial de l'Énergie est le principal réseau impartial de leaders et de praticiens de l'énergie qui promeut un système énergétique abordable, stable et respectueux de l'environnement, pour le plus grand bénéfice de tous.

Formé en 1923, le Conseil est le premier organisme mondial de l'énergie, représentant l'ensemble du spectre énergétique, avec plus de 3 000 organisations / membres dans plus de 90 pays, issus de gouvernements, d'entreprises privées et publiques, d'universités, d'ONG et de parties prenantes de l'énergie. Nous informons les stratégies énergétiques mondiales, régionales et nationales, en organisant des événements de haut niveau, notamment le Congrès Mondial de l'Énergie, et en publiant des études qui font autorité ; et nous travaillons à travers notre vaste réseau de membres, pour faciliter le dialogue sur la politique énergétique mondiale.

Pour plus de détails, visiter [www.worldenergy.org](http://www.worldenergy.org) et [@WECouncil](https://twitter.com/WECouncil)